

Les chrysanthèmes

Fleur emblématique de l'Empereur du Japon, symbole de longévité et de grandeur d'âme en Chine et en Corée, le chrysanthème est, chez nous, plutôt associé au fleurissement des cimetières à la Toussaint. Cette tradition trouve son origine en 1919, quand Georges Clémenceau, à l'occasion du premier anniversaire de l'Armistice, demanda aux Français de commémorer la fin de la grande guerre en fleurissant les tombes des soldats morts au combat. Le peu de plantes encore en fleurs à cette période de l'année et la proximité avec la date de la Toussaint firent le reste... La popularité du chrysanthème, jamais démentie depuis lors, en fait aujourd'hui la fleur la plus cultivée et vendue en Belgique. Produire ses propres chrysanthèmes est pourtant à la portée de l'amateur. Le plus dur est peut-être de choisir parmi la multitude des variétés possibles (environ 15.000). Les plus rustiques se plairont en pleine terre et formeront de beaux massifs d'arrière-saison. D'autres variétés conviendront tout particulièrement à la fleur coupée. Enfin, beaucoup de cultivars sont destinés à la production de potées.

Le chrysanthème peut être reproduit par division des souches, par prélèvement de drageons ou même par semis, mais le mode de multiplication le plus répandu et le plus préconisé est le bouturage, car il permet d'obtenir rapidement un grand nombre de plantes en tout point fidèles au pied-mère.

Si vous voulez vous essayer à la production de potées pour la Toussaint, commencez par vous procurer des variétés qui vous plaisent. Sélectionnez de belles potées de plantes bien saines. En cas de doute, appliquez un traitement fongicide ou insecticide.

Fin novembre, raccourcissez les branches et ôtez toutes les fleurs et boutons encore présents sur la plante avant de la faire hiverner hors gel, en serre ou dans un local frais, bien éclairé et bien aéré. Limitez très fort les arrosages.

Dans le courant du mois de janvier, remettez progressivement la plante en végétation : arrosez, aérez, vérifiez l'état sanitaire et traitez si nécessaire (pucerons).

La période de bouturage s'échelonne de mi-février à fin avril en fonction des variétés. Les pomponettes et les cascades doivent être bouturées tôt, pour augmenter le nombre des ramifications.

Vers le 20 février, munissez-vous d'un cutter ou d'un greffoir à la lame bien tranchante (évituez les sécateurs qui peuvent écraser la base de la tige) et prélevez une bouture d'environ 8 cm en réalisant une coupe franche sous un nœud. Les boutures à tige mince (mais non étiolées) sont à préférer aux grosses boutures épaisses et déjà aoûtées, qui reprennent plus difficilement. Enlevez les feuilles de la base (on peut éventuellement tremper la tige dans un peu d'hormones de bouturage, mais ce n'est pas obligatoire) et plantez la bouture dans un substrat drainant et légèrement acide (sable, tourbe, vermiculite, perlite) ; maintenez humide mais sans excès, aérez et n'apportez aucune fumure pour le moment. L'enracinement devrait se faire dans les 3 semaines à 1 mois. Durant ce laps de temps, surveillez l'état sanitaire des plantules, traitez au besoin et éliminez toutes les boutures qui présentent des signes d'étiollement ou de pourriture.

En avril, vous pourrez repiquer vos boutures bien démarrées dans des pots de 8 à 10 cm remplis d'un mélange de sable et de bon terreau et les acclimater progressivement à l'extérieur.

De mai à fin juin, pincez les tiges 2 ou 3 fois pour obtenir de belles plantes trapues et ramifiées. Pour obtenir de très grosses fleurs, ne conservez par pied que 3 ou 4 tiges de force égale.

En juin, il sera temps également de placer vos chrysanthèmes au jardin (pas à un emplacement trop ombragé, cela contrarierait la floraison) : repotez une nouvelle fois vos boutures dans des pots plus grands que vous enterrez à 50-60 cm de distance (à 35 cm si vous destinez vos plantes à la fleur coupée). Arrosez, apportez de l'engrais, traitez si nécessaire et tuteurez les plants.

Dès la fin juillet et dans tout le courant du mois d'août, vous pourrez procéder à l'ébourgeonnage : ôtez au fur et à mesure de leur développement tous les bourgeons apparaissant à l'aisselle des feuilles ainsi que les drageons émergeant à la base du plant.

En septembre, il est nécessaire d'éboutonner, c'est-à-dire de supprimer délicatement les boutons latéraux par rapport aux boutons centraux et terminaux.

En octobre, les boutons commencent à s'ouvrir : cessez alors les apports d'engrais et surveillez les températures nocturnes

Pas si facile d'identifier les cultivars : le genre *Chrysanthemum* a été revu plusieurs fois et subdivisé en de nombreux sous-groupes (*Dendranthemum*, *Leucanthemum*, *Tanacetum*, *Argyranthemum*, ...), tant et si bien qu'à présent, sous l'appellation 'chrysanthème', on est face à une famille de plantes si éclatée que les botanistes eux-mêmes n'y retrouvent pas toujours leurs jeunes !

(prévoyez une protection en cas de nuits froides). Dès novembre, vous pourrez mettre vos potées à l'abri du gel en vue de nouveaux bouturages.



Culture en cascade : pour obtenir un tel tapis de fleurs retombant, il faut choisir une variété à croissance rapide. On prélève une bouture à froid (en novembre) que l'on laisse 'filer' pendant l'hiver ; puis en mai, on fixe la tige principale sur un tuteur incliné à 45°. On pince régulièrement tous les reperçements jusqu'au 15 septembre, en ne laissant que 2 à 4 feuilles sur les jeunes pousses, sans jamais pincer la tige maîtresse.